

## IV. LE HERON POURPRE (*Ardea purpurea*)



© LPO

### 1. Statuts réglementaires et listes rouges

#### Statuts réglementaires

Monde :	Convention de Washington :	-
Europe :	Directive Oiseaux :	Annexe 1
	Convention de Berne :	Annexe 2
	Convention de Bonn :	Annexe 2
	CITES :	-
France :	Arrêté ministériel du 17 avril 1981 :	Article 1

#### Listes Rouges

Europe :	Vulnérable
France :	En déclin
Alsace :	Non significatif

### 2. Biologie

Migration : visiteur d'été, le Héron pourpré passe l'hiver en Afrique. Les premiers sont de retour sur les lieux de reproduction en mars, mais la plupart des oiseaux reviennent en avril ou mai, pour repartir septembre.

Répartition : le Héron pourpré est surtout une espèce d'Europe centrale et méridionale, bien qu'il atteigne les Pays-Bas. Il atteint sa limite nord de répartition dans notre région.

Habitat : il niche dans les vastes roselières entrecoupées de fossés et canaux, mais aussi dans les buissons et arbres bas dans les zones marécageuses. Exceptionnellement, il niche aussi dans les arbres (WALMSLEY MEDMARAVIS, 1994).

Taille du territoire (exigences) : le Héron pourpré installe généralement ses colonies dans des phragmitaies hautes, denses et inondées d'une certaine importance.

Reproduction : espèce grégaire, les colonies françaises les plus importantes comptent 250 à 300 couples. Habituellement, le nid de roseaux est construit au-dessus de l'eau à une hauteur de 30 cm à 1,2 m. La ponte y est déposée en mai-juin. L'incubation dure 25 à 30 jours et les jeunes s'envolent à l'âge de 45 ou 50 jours.

Alimentation : poissons amphibiens insectes, occasionnellement petits mammifères reptiles crustacés mollusques

### 3. Evolution et importance des effectifs

	Effectif (couples)	Tendance
Europe (hors Russie) :	10 000*	Forte diminution*
France :	1978**	Diminution**
Alsace :	0-1	Nicheur occasionnel

\* : HEATH *et al.*, 2000

\*\* : ROCAMORA & YEATMANN-BERTHELOT, 1999

### 4. Conservation

#### 4.1. Etat de conservation actuel

Nicheur occasionnel.

#### 4.2. Facteurs défavorables à la conservation

La destruction des marais d'eau douce est probablement la principale cause de déclin de l'espèce en France. La détérioration des roselières et la pollution sont aussi des facteurs défavorables au maintien de l'espèce, de même que les dérangements qui cause la désertion des sites de reproduction. A l'échelle européenne, la forte diminution des effectifs a peut-être en partie pour cause les variations climatiques sur les sites d'hivernages africains (KAYSER & WALMSLEY MEDMARAVIS, 1999).

### 4.3. Facteurs favorables à la conservation

Les marais riches en poissons et amphibiens, colonisés par de grandes roselières et peu dérangés sont à préserver.

## 5. Bibliographie

- DRONNEAU C. *et al.*, 1999.- Notes d'ornithologie alsacienne N°3 : de novembre 1993 à octobre 1997. *Ciconia* 23 : 7-36.
- HEATH M., BORGGREVE C., PEET N., 2000.- *European bird populations. Estimates and trends*. BirdLife International, European Bird Census Council : 160 p.
- KAYSER Y., WALMSLEY MEDMARAVIS J., 1999.- Héron pourpré. *In* : ROCAMORA G., YEATMAN-BERTHELOT D., 1999.- *Oiseaux menacés et à surveiller en France*. Société d'Etudes Ornithologiques de France, Ligue pour la Protection des Oiseaux : 598 p.
- ROCAMORA G., YEATMAN-BERTHELOT D., 1999.- *Oiseaux menacés et à surveiller en France*. Société d'Etudes Ornithologiques de France, Ligue pour la Protection des Oiseaux : 598 p.
- WALMSLEY MEDMARAVIS J., 1994.- Héron pourpré. *In* : YEATMAN-BERTHELOT D., JARRY G., 1994.- *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris : 775 p.